lesoirculture@lesoirdalgerie.com

FESTIVAL DU CINÉMA DE SAÏDIA, MAROC

## Harraga Blues de Moussa Haddad en compétition

Le film *Harraga Blues* du cinéaste algérien Moussa Haddad est en compétition au 1er Festival du cinéma de Saïdia (Maroc), qui se tient du 25 au 29 août. Réalisé en 2012, ce long métrage est une fiction relatant une tentative d'émigration inaboutie de deux amis, Zine et Rayane, qui ont tenté de rejoindre clandestinement l'autre rive de la Méditerranée. *Harraga Blues* est en lice avec cinq autres films du Maroc, de Tunisie, de Belgique et des Pays-Bas pour le Prix «Diamant Bleu» dans la catégorie long métrage. Dans la catégorie court métrage, six autres films sont en course pour décrocher le «Prix Orange».

Une douzaine de films (courts et longs métrages) représentant plusieurs pays dont l'Algérie, la Palestine, la France, la Suisse, et l'Allemagne participent au Festival du cinéma de Saïdia placé, pour sa première édition, sous le signe «Cinéma sans frontières».

SOIRÉES DE LA POÉSIE ARABE DE CONSTANTINE

# «La décision d'interrompre le programme dépasse la tutelle»

***Les soirées poétiques en langue arabe sont sans doute l'un des événements les moins ternes de «Constantine 2015», une manifestation qui peine à décoller quatre mois après son lancement, et qui n'a pas su tenir les promesses spectaculaires arborées la veille de son ouverture. Ces soirées font néanmoins l'objet depuis quelques jours d'une polémique calfeutrée !***

Photo : DR

Lors d'une soirée consacrée à la poésie marocaine, le 30 juillet dernier, un groupe de poètes algériens et marocains ont rédigé ce qui s'appellera plus tard «L'appel de Constantine». Il s'agit d'une lettre ouverte aux deux gouvernements célébrant la fraternité indéracinable algéro-marocaine et exhortant à la normalisation des relations bilatérales.

Douze auteurs des deux pays ont signé ce texte, à l'instar des écrivains algériens Abderrezak Boukebba, Hmida Ayachi, Bouzid Herzallah, également coordinateur des Rencontres poétiques, Ahmed Abdelkrim, Lamiss Saïdi et Abdessalam Yekhlef, et de leurs camarades marocains Yassin Adnan, Mohammed Bentalha, Mohammed Salhi, Sabah Eddoubi et Imane El Khattabi. L'appel est introduit par un bref aperçu de l'histoire commune aux deux peuples, notamment la lutte contre le colonialisme et pour la construction d'une Afrique du Nord solidaire et unie.

Les signataires estiment que «contrairement à la politique qui use d'innombrables arguments pour entretenir les conflits passagers bien que parfois persistants, nous, poètes et écrivains réunis ici à Constantine, croyons davantage à l'essence même qui fait l'unité naturelle de nos deux peuples et œuvrons à la reconstruction des ponts au-delà du gouffre qui nous sépare afin de restaurer notre destin commun et rebâtir un avenir maghrébin plus lumineux».

Sitôt l'appel publié, il sera repris et parfois manipulé, voire déformé par une certaine presse au Maroc comme en Algérie, la première prétendant qu'il s'agit là d'un désaveu de la politique de solidarité entre l'Algérie et le Sahara occidental, la deuxième accusant les auteurs algériens de discréditer leur gouvernement et de tendre la perche à la propagande du Makhzen. Or, ce n'est pas la première fois que des écrivains des deux pays expriment leur souhait de voir un apaisement des relations bilatérales sans jamais pour autant émettre des critiques directes sur l'engagement algérien aux côtés des Sahraouis. Mais pour l'Appel de Constantine, il semble que la mobilisation diffamatrice des médias populistes des deux côtés ait entraîné une réaction assez agressive des autorités algériennes.

En effet, contacté par nos soins, le coordinateur de l'événement Bouzid Herzallah explique qu'il s'est entretenu avec le ministre de la Culture Azzeddine Mihoubi, lequel lui a signifié sa mise à l'écart et la future nomination d'un autre responsable avec, cependant, le maintien de la soirée poétique égyptienne prévue pour ce soir. Le premier responsable du secteur lui a même confié, dit-il, que «la décision est purement politique et dépasse de loin le ministère de la Culture».

Ainsi, la suite du programme reste inconnue étant donné que B. Herzallah affirme qu'il en est le propriétaire intellectuel et que le Commissariat de «Constantine, capitale de la culture 2015» ne peut maintenir ce concept tout en remplaçant son créateur. Il affirme, en outre, que la situation est plus que gênante puisque les invitations ont déjà été envoyées concernant la soirée irakienne en septembre et celle dédiée à la Poésie de l'exil en octobre, et que les auteurs conviés ont confirmé leur venue. A ce propos, notre interlocuteur précise que pour l'heure, aucune note écrite lui signifiant officiellement l'arrêt du programme ne lui a été transmise. Et de marteler : «Si ces soirées dont je suis le concepteur sont maintenues telles quelles, ils ne pourront décemment pas en attribuer la responsabilité à une autre personne. Auquel cas, je n'hésiterai pas à mener une grève de la faim devant le Théâtre de Constantine.»

Par ailleurs, le poète marocain Yassin Adnane a dénoncé sur sa page Facebook les «déformations et manipulations dont l'appel a fait l'objet dans la presse marocaine et les attaques malsaines ciblant B. Herzallah dans la presse algérienne» et d'asséner : «Les poètes n'ont pas l'habitude de consulter les hommes politiques avant de rêver !»

A rappeler enfin que l'organisation annoncée récemment d'une caravane poétique algérienne à destination des camps de réfugiés sahraouis de Tindouf a tout l'air d'une tentative de «blanchiment» de l'Algérie officielle qui se démarque ainsi de l'Appel de Constantine. Or, ce dernier n'a, à aucun moment, formulé une quelconque remise en cause de la position de l'Algérie quant au conflit du Sahara occidental et s'est contenté de rappeler la fraternité entre les deux peuples et l'importance d'un projet maghrébin commun, ce même projet que les autorités du pays évoquent souvent dans leurs discours.

**Sarah Haidar**

LE 48e FESTIVAL NATIONAL DU THÉÂTRE AMATEUR S'OUVRE AUJOURD'HUI

## Une nouvelle équipe, de nouvelles idées

Le 48e Festival national du théâtre amateur (FNTA), qui s'ouvre aujourd'hui à Mostaganem, est placé sous le signe de la réorganisation de la compétition et de la révision du système de programmation des activités qui accompagnent les représentations. Avec une nouvelle équipe de jeunes organisateurs, le 48e FNTA, prévu jusqu'au 2 septembre, accueille 16 troupes de théâtre réparties en trois catégories, dont deux en compétition, au lieu des traditionnelles sections «On» et «Off» du festival. La première catégorie de la compétition regroupe des troupes primées pour la plupart lors des éditions précédentes, rejointes par le vainqueur de la seconde catégorie, qui sera connu avant la fin du festival.

Le commissariat du plus vieux festival de théâtre en Algérie espère ainsi créer un «esprit d'émulation» chez les troupes réparties «selon leur niveau respectif», explique le responsable de la communication du FNTA, Abdellatif Ben Ahmed. La dernière section permettra à quatre troupes «peu expérimentées» de se produire hors compétition et de bénéficier durant le festival d'ateliers de formation dans différents domaines du 4e art, tout en tirant parti de la présence de troupes de «niveau supérieur», fait-il remarquer.

De même, les sessions de formation programmées dans le sillage de cette 48e édition sont une manière pour le commissariat, fraîchement installé, d'élaborer un «travail sur l'année» et non plus uniquement confectionner le programme du festival, estime de son côté le nouveau directeur artistique du FNTA, le metteur en scène Ahmed Belalem. En perte de vitesse depuis quelques éditions, selon les observateurs de la scène culturelle, le FNTA avait besoin d'une telle réorganisation justifiée par le directeur artistique par l'exigence d'«introduire davantage de discipline» dans le déroulement des activités du festival, créé par des hommes de théâtre issus des Scouts musulmans, en 1967.

Lors des éditions précédentes, les ateliers de formation pour les comédiens amateurs, toujours portés au programme initial, ont souvent été annulés, alors que les débats et les conférences animés par des spécialistes du théâtre étaient très peu suivis.

De son côté, le nouveau commissaire du FNTA, Mohammed Takiret, également metteur en scène, dit avoir élaboré ce programme de formation de plusieurs mois en prévision du cinquantenaire du festival.Plus clairement, «nous devons arriver à la cinquantième édition avec des comédiens formés et capables de présenter un travail de niveau suffisant», affirme le directeur artistique qui évoque, par ailleurs, des «contacts» pris par le commissariat du FNTA avec le Festival international du théâtre amateur de Monaco (France). Car il juge «anormale» l'absence du FNTA à cette manifestation internationale, véritable «vitrine» du théâtre amateur dans le monde.

Les amoureux du 4e art espèrent, quant à eux, que les prochaines éditions du FNTA — qui s'est déroulé sur un camion-scène en 2013 — se tiennent dans le nouveau Théâtre régional de Mostaganem dont l'ouverture est retardée depuis près de deux ans. Le nouveau théâtre a été baptisé, à juste titre, Djillali Benabdelhalim, du nom du fondateur du FNTA.

L'ALGERINO AUJOURD'HUI À ALGER

## Dans l'ambiance du rap marseillais

*Dérapage contrôlé* (l'un de ses titres) assuré ce soir, à partir de 20 h, à l'esplanade de l'Office Riadh El-Feth (OREF), Alger. L'Algerino va faire bouger le public au rythme du rap marseillais. L'ambiance sera chaude car il partage l'affiche avec Houari Dauphin, Chaba Kheira, Youssoufa, Cheb Nassim et Dj Sem. Le spectacle fait partie du programme du Festival international «L'été en musique» d'Alger (dont l'accès est gratuit) et l'occasion est ainsi offerte au public algérien de découvrir l'un des rappeurs les plus doués de sa génération. L'Algerino (de son vrai nom Samir Djoghlal) est un rappeur et chanteur né le 2 mai 1981 à Marseille, dans le quartier Felix Piat, au sein d'une famille d'origine algérienne.

Il grandit dans la cité phocéenne où il commence la musique très jeune. A ses débuts, il enregistre un premier maxi deux titres : *T'sais c'est qui qui cause ?*, puis il est découvert en 2004 par Akhenaton (IAM). L'Algerino est désormais sur la rampe de lancement d'une vraie carrière artistique, sortant, en 2005, un premier album intitulé *Les derniers seront les premiers*. Deux ans après, en 2007, le rappeur marseillais confirme son talent avec la sortie de son deuxième album, *Mentalité de pirate*. Désormais, c'est *L'envie de vaincre* (un des titres de l'album) qui l'anime : «Cette flamme que j'ai dans les yeux/Personne pourra me l'éteindre, humble et sûr de moi.» Au printemps 2010, L'Algerino sort son troisième album, *Effet miroir*, avec comme premier single *Sur la tête de ma mère*. Richesse du texte, rhytmiques originales... «Samedi soir, pleine lune, les loups sortent de leurs tanières, les louves se font belles, s'habillent de la plus belle des manières», chante-t-il dans *Un sourire cache une larme*.

Le quatrième album, *C'est correct*, est sorti fin 2011 et se distingue par le single *Avec le sourire*, une chanson reggae. *Aigle royal*, l'album suivant, sort en 2014. Au cours de cette année 2015, l'artiste a enchaîné avec un single : *Les princes de la ville*... Des chansons qui s'écoutent et qui font vibrer en même temps, il y en aura ce soir. Y compris de nouveaux titres du répertoire de L'Algerino.

**Hocine T.**

### Actucult

**THÉÂTRE DE VERDURE DU COMPLEXE CULTUREL LAÂDI-FLICI, ALGER**
**Jeudi 27 août à 21h30 :** concert de Taoues Arhab, Toufik Aoun et Samah Akla.
**Vendredi 28 août à 21h30 :** concert de Joe Batoury, groupe Nassema Flamenco.

**PROGRAMME LAYALITAHTAHA, LA PÊCHERIE, ALGER**
**Jeudi 27 août à 21 h :** spectacle avec Sid Ali Boukhers.
**Vendredi 28 août à 21h :** spectacle avec Mohamed Zerouali.

**THÉÂTRE DE PLEIN AIR, SIDI FREDJ**
**Jeudi 27 août à 22 h 30 :** spectacle avec Hasni Sghir, Samy Rayane, Salah El Oulemi et Wissam Tidjani.
**Vendredi 28 août à 22h 30 :** spectacle avec le groupe Thagrawla, groupe Ansar El-Bayane Béchar.

**GRAND MONUMENT DE CONSTANTINE**
**Jeudi 27 août à 21h :** L'orchestre symphonique national donne «La symphonie du vertige».

**VILLAGE LEMSELLA, ILLOULA OUMALOU, TIZI OUZOU**
**Du 27 au 29 août :** 9e édition de la Fête de la figue.

**PALAIS DE LA CULTURE MOHAMED-LAÏD AL KHALIFA, CONSTANTINE**
**Jusqu'au 15 septembre :** Exposition rétrospective de l'artiste peintre Bachir Belounis.
**Jusqu'au 10 octobre :** «Les arts visuels», exposition collective des artistes de l'Est

**COMMUNE D'ALGER-CENTRE, DE LA PLACE MAURICE-AUDIN À L'ESPLANADE DE LA GRANDE POST**
**Jusqu'au 29 août de 19h à 00h :** «Soirées sans voitures» et animation artistique au programme.

**COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHAB-SALIM, CHENOUA**
**Jusqu'au 31 août :** Exposition de l'artiste Ahmed Seradouni.

**PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA, ALGER**
**Jusqu'au 5 septembre :** Exposition d'art pictural de Hassan Doudraâ.

**STADE DES 3 FRÈRES AMAROUCHE, SIDI-BEL-ABBÈS**
**Jusqu'au 28 août :** 8e édition du Festival de la chanson raï.

**PLACE PRÈS DE LA MAISON DE LA CULTURE OMAR-OUSSEDIK DE JIJEL**
**Jusqu'au 28 août à 21h30 :** Projections de films en plein air *Ciné Madina*.

**THÉÂTRE DE VERDURE SAÏD-MEKBEL, BOIS DES ARCADES, RIADH EL-FETH, ALGER**
**Jeudi 27 août :** 8e Festival culturel international de la musique diwane.

**GALERIE AÏCHA-HADDAD, 84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER**
**Jusqu'au 5 septembre :** Exposition de l'artiste Hibatoullah Zineb Benlahrech.

**LIBRAIRIE LA RENAISSANCE (NIVEAU 112, RIADH EL-FETH, EL-MADANIA, ALGER)**
**Jusqu'au 10 septembre de 9h à 20h :** En collaboration avec l'Office Riadh El Feth, la librairie la Renaissance organise une foire du livre, durant les vacances d'été. Cette foire vise un large public (médecine, littérature et technique, informatique, architecture, etc.) et est enrichie par des livres pour enfants (contes, livres d'activités et d'apprentissage, livres parascolaires pour tous les niveaux).